



# La RUE des femmes

Redonner un sens à la vie

**2009-2010**

## **RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ**

***GUÉRIR DE L'ÉTAT D'ITINÉRANCE  
ET RETROUVER  
LA SANTÉ RELATIONNELLE***

***UNE QUESTION DE SENS ET DE CITOYENNETÉ***



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Sommaire</b>	<b>3</b>
<b>Remerciements</b>	<b>4</b>
<b>Servir et promouvoir la santé relationnelle</b>	<b>5</b>
<b>Mot de la présidente</b>	<b>6</b>
<b>Mot de la directrice générale et fondatrice</b>	<b>7</b>
<b>Mission</b>	<b>8</b>
<b>Historique</b>	<b>8</b>
<b>Approche d'intervention</b>	<b>10</b>
• Pour des femmes profondément blessées	10
• Un continuum de services	11
• Et une sensibilisation de la communauté	11
<b>Services offerts aux femmes en 2009-2010</b>	<b>11</b>
• Hébergement	11
• Centre de jour	13
• Programme axé sur la reconstruction de soi	14
• Accompagnement dans la communauté	15
• Attitudes responsables particulières à l'égard des femmes	16
<b>Actions de sensibilisation</b>	<b>16</b>
• Faits saillants de l'effort de sensibilisation 2009-2010	16
• Affiliations et alliances	19
• Couverture médiatique	19
• Événements et coups de cœur à notre santé relationnelle	21
<b>Ressources humaines</b>	<b>25</b>
• L'organisation	25
• Les travailleuses	25
<b>Budget</b>	<b>27</b>
• Les dépenses	27
• Les revenus	27
<b>Contributions de la communauté</b>	<b>27</b>
• Les dons en argent	28
• Les revenus d'activités et de services	28
• Les dons non comptabilisés dans les états financiers	29
<b>Résumé statistique</b>	<b>30</b>
• Évolution des services depuis 2002-2003	31
• Statistiques générales 2009-2010	32
<b>Annexe</b>	<b>33</b>
Les Conseils d'administration	33



## SOMMAIRE

Pour La rue des Femmes, l'année 2009-2010 s'inscrit dans une perspective de continuité. Nous avons maintenu pour les femmes en état d'itinérance et de grande difficulté le continuum de services intégrés répondant à leurs besoins de survie avec un souci constant de favoriser leur retour à l'autonomie. La clé du succès reste le rétablissement de leur santé relationnelle lourdement affectée par les abus et les traumatismes dans leur passé.

Signe que la situation économique des plus démunies se détériore, les participantes de La rue des Femmes ne cessent de croître. Au total, 401 femmes différentes ont eu recours à un ou l'autre des services. Les présences quotidiennes au centre de jour ont augmenté de 9,2 % et le nombre de nuitées dans les lits d'urgence de 15,5 %. Alors que les 20 chambres d'hébergement et les 13 studios de transition supervisés sont pleinement occupés, les 3 lits d'urgence/répit ne cessent d'être débordés; leur taux d'occupation annuel est de 138,8 % !

Pratiquement tous les services rendus aux femmes sont en croissance. C'est vrai pour les heures allouées par les intervenantes pour le suivi et le soutien global de même que pour le counselling et la psychothérapie (+ 16,4 %), et pour les heures allouées à l'accompagnement dans la communauté (+ 5,1 %), les repas gratuits (+ 2,8 %), et le nombre de dons vestimentaires (+ 6,7 %). Seules les heures allouées aux activités structurantes pour permettre aux femmes de retrouver une confiance en elles-mêmes ont diminué (- 13,3 %), principalement par manque de financement.

Constat inquiétant, les subventions publiques ont légèrement diminué alors que l'on s'attendait à une augmentation. C'est l'absence de financement du centre de jour par le programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) qui fait mal à la mission de La rue des Femmes. Encore une fois cette année, il a fallu couper dans le budget planifié pour équilibrer le budget d'opération. Les dépenses totales se chiffrent à 1 496 828 \$ pour l'année. Heureusement, il y a eu des augmentations de 31 % des dons privés et de 34 % des revenus d'activités. C'est ce qui a permis de répondre à plus de femmes et d'augmenter les services en évitant un déficit.

Même si le défi du financement demeure une préoccupation quotidienne, il faut se réjouir des progrès accomplis et de la reconnaissance accrue de l'approche d'intervention de La rue des Femmes. Deux nouveaux prix prestigieux ont des retombées positives sur l'organisme: **le Prix Persilliers-Lachapelle 2009 catégorie organisme communautaire** du réseau de la santé et des services sociaux décerné à la directrice et fondatrice Léonie Couture ainsi que le **Prix Florence catégorie engagement communautaire** de l'Ordre des Infirmières et Infirmiers du Québec décerné à la coordonnatrice à l'intervention, Suzanne Bourret. Une autre preuve de rayonnement, c'est la sollicitation pour des stages à La rue des Femmes. Cette année, un nombre record de 22 stagiaires ont été accueillies, dont 7 de l'étranger.

Bref, on ne peut que se réjouir du travail accompli par La rue des Femmes en 2009-2010, mais en même temps, on doit s'inquiéter de voir les besoins grandissants des femmes itinérantes et en difficulté.

## REMERCIEMENTS

La rue des Femmes ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui et n'aurait pu accomplir autant depuis des années pour la santé relationnelle des femmes dans le besoin et pour la communauté, sans l'appui et l'engagement exceptionnels de ses travailleuses, de ses bénévoles, de ses stagiaires, des donatrices et des donateurs, des membres des conseils d'administration de La rue des Femmes et de sa Fondation.

Elle n'aurait pas pu se passer non plus du soutien de ses partenaires du Gouvernement du Québec, du Gouvernement du Canada et de la Ville de Montréal. Elle a aussi profité de la collaboration de plusieurs autres organismes communautaires et regroupements d'organismes, des services sociaux sanitaires, des services policiers et du Curateur public.

Il est impossible de remercier correctement en les nommant, celles et ceux qui, à un moment ou à un autre, se sont impliqués pour La rue des Femmes. Nous espérons simplement que toutes ces collaboratrices et collaborateurs se reconnaissent dans le bilan des activités et que toutes et tous ressentent une fierté personnelle à l'égard des résultats.

Toutefois, des remerciements particuliers s'adressent à monsieur Karel Velan, à son épouse et à sa famille. Leur soutien a rendu possible la construction de la Maison Olga (prénom de madame Velan) inaugurée en 2002. Pour Monsieur Velan, la longévité est un trésor d'expérience qu'il met généreusement au service de la communauté. Il demeure président d'honneur et membre actif du Conseil d'administration de la Fondation La rue des Femmes. Il reste aussi, année après année le principal donateur privé de La rue des Femmes.

## **SERVIR ET PROMOUVOIR LA SANTÉ RELATIONNELLE, UNE QUESTION DE CITOYENNETÉ**

Promouvoir la santé relationnelle, c'est promouvoir la citoyenneté, qui ne peut s'exercer que par le lien à soi et à l'autre d'abord et avant tout, et relève de la responsabilité sociale sociétale.

C'est y travailler sans relâche, pour permettre à toute personne en détresse relationnelle de recouvrer sa santé relationnelle, en reconnaissance de sa pleine citoyenneté. Ce qui passe alors par le développement de moyens qui permettent de guérir le lien à soi et aux autres, de guérir les blessures relationnelles, de retrouver ses capacités relationnelles, de se reconstruire et de sortir de l'état d'itinérance.

Les effets de cette guérison, on peut les constater tous les jours chez ces femmes accueillies à La rue des Femmes:

- Les femmes retrouvent l'accès à leur potentiel, à leur pouvoir et à leur pleine citoyenneté.
- Sorties du réseau de l'itinérance et stabilisées, elles reviennent à une présence normale dans l'espace public.
- Elles refont des liens avec leur famille pour celles qui en ont une.
- Elles deviennent des modèles pour d'autres.
- Elles redeviennent actives dans la communauté.
- Dévictimisées, la responsabilisation reprend pour elles tout son sens et les problèmes avec la justice cessent.
- Leur état de santé général s'améliore et leur recours aux urgences d'hôpitaux diminue.
- Elles sont mieux suivies dans leurs démarches médicales en raison de la stabilité et de l'accompagnement qui leur est offert.
- Leur état de santé mental progresse.
- Le recours à des mécanismes de survie tels consommation de drogues ou d'alcool, prostitution, vols à l'étalage de même que les habitudes de mendicité s'estompent.
- Leur rapport à elles-mêmes et aux autres redevient confiant. La douleur relationnelle s'amenuise et les comportements de violence ou d'agressivité se résorbent d'eux-mêmes.

L'état d'itinérance, un problème grave de santé relationnelle, est un passeport tragique pour la rue dans une société qui ne reconnaît pas que la santé est d'abord et avant tout, relationnelle. Ni femme, ni personne ne désire être à la rue. S'y retrouver est symptomatique d'un problème social grave de discrimination et d'ignorance. C'est un déni de droits fondamentaux et citoyens à la santé et à la sécurité tel que prévu dans nos chartes des droits et liberté. C'est, dans les faits, le retrait de la citoyenneté.

Toute personne blessée, malade, a besoin de soins pour guérir, dans un environnement stable et adapté à ses besoins. Des conditions hautement légitimes et citoyennes, essentielles à toute participation démocratique.

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Tenir à bout de bras un organisme comme La rue des Femmes demande passion et cœur à l'ouvrage. Ni l'un ni l'autre ne manquent en notre demeure, laquelle, vous le lirez dans ce rapport, accueille sans jugement, avec empathie et patience, des femmes au cœur profondément blessé. Plus encore, il faut avoir l'âme infiniment guerrière pour relever les défis quotidiens du manque criant et récurrent de financement.

L'année qui vient de s'écouler en fut une de combats tous azimuts. Pour mener à bien notre mission d'aider des centaines de femmes à sortir de l'exclusion dont elles font l'objet, toutes nos forces ont été mobilisées. Nous avons cogné à toutes les portes, multiplié les démarches, fait des miracles, car il faut beaucoup donner, avec des ressources qui font cruellement défaut.

Les témoignages de nos participantes renforcent notre conviction que notre approche spécifique en santé relationnelle est porteuse d'espoir. Si leur reconnaissance nous est chère, celle du grand public l'est également. Des prix prestigieux ont couronné les efforts soutenus de notre fondatrice, Madame Léonie Couture, qui a reçu le Prix Persilliers-Lachapelle 2009. Madame Suzanne Bourret, coordonnatrice à l'intervention, a fait également honneur à La rue des Femmes en acceptant le Prix Florence, catégorie engagement communautaire.

Dans notre démarche, nous obtenons l'aide de personnes généreuses et dévouées. C'est du fond du cœur que je remercie, au nom du conseil d'administration de La rue des Femmes, nos précieux donateurs, nos indispensables bénévoles et nos infatigables travailleuses.

Je formule le souhait que vous ayez un moment pour parcourir ce rapport d'activité. Il vous renseignera sur nos luttes, nos difficultés, et surtout, sur les résultats extraordinaires qui sont obtenus au fil des jours : les femmes de La rue des Femmes voient leur vie changée par leur séjour en notre demeure.

Veuillez croire en notre vive reconnaissance.

La présidente,

Lorraine Pipon



## MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE ET FONDATRICE

Depuis 2005, La rue des Femmes s'est mérité quatre prix prestigieux.

Des prix porteurs d'honneur, d'audace, d'encouragement et de reconnaissance, que nous recevons avec fierté et gratitude. Mais ce sont surtout des prix porteurs de sens, qui encouragent à repousser les limites de la connaissance et de la conscience, car tout au bout il y a les droits fondamentaux : Égalité, santé, sécurité, des droits bien enchâssés dans nos chartes des droits et libertés pour garantir le droit de cité, la citoyenneté, pour toutes et tous.

Ces prix, je veux les dédier à toutes ces Sylvie, Diane, Isabelle, Lysette, Joan, Sarah, Myrlande, Annabelle, Rya, Danielle, Jeanine, Shelly, Mélanie, Francine, Thérèse, Cécile, Anne, qui, tous les jours, à La rue des Femmes de Montréal et ailleurs, à travers leurs luttes pour la survie, continuent de réclamer la reconnaissance de leurs blessures et de leurs droits fondamentaux, sans quoi il ne peut y avoir de citoyenneté. Le même combat d'Idola St-Jean, il y a 70 ans, pour l'accession des femmes au droit de vote, à la citoyenneté.

Je les dédie aussi à Marie Barrette, une grande amie de La rue des Femmes, qui, l'été passé, bravant froid, vent et intempéries, a marché 400 km au nom et à l'image de toutes ces femmes exclues qui marchent tous les jours, sans espoir, malades, à qui on nie trop souvent encore le droit à un toit et à la sécurité, le droit même de cité.

Je veux partager ces prix avec toutes mes compagnes, les travailleuses de La rue des Femmes, les bénévoles, les stagiaires, les membres du conseil d'administration, qui, par leur dévouement et leur croyance indéfectibles aux droits des femmes à l'accueil, à l'inclusion, à la santé relationnelle, à la citoyenneté, font de La rue des Femmes un véritable projet de société et de droit.

Je les partage de même avec toutes les personnes qui par leur respect du droit, leur amour, leurs conseils, leur appui financier, sont des incontournables et des essentiels; je parle de nos bienfaitrices et bienfaiteurs, madame Olga et monsieur Karel Velan, la très regrettée madame Edith Jacobson Low Beer de la fondation EJLB, et tous les autres, des secteurs public et privé.

Finalement et surtout, avec les participantes de La rue des Femmes qui, par leur désir de vivre et de guérir malgré des blessures et des souffrances relationnelles extrêmes depuis leur toute petite enfance, des blessures qui ont entraîné la perte de leur santé relationnelle, ne cessent de me motiver et de m'inspirer.

À vous lectrices et lecteurs de ce rapport d'activité, merci pour votre soutien, qui témoigne de la reconnaissance du travail que nous faisons au quotidien avec amour, passion et compassion. Merci aussi de reconnaître avec nous que l'itinérance n'est pas un problème de pauvreté, de charité mais bien de santé, de guérison, et surtout de citoyenneté.

Lorsqu'on comprend le sens et la valeur de la santé relationnelle, c'est toute notre compréhension du monde et de la santé qui change. Sans la santé relationnelle, c'est notre santé dans toute sa globalité qui est dangereusement menacée, tout comme celle de la société toute entière et plus particulièrement encore, celle de nos démocraties.



Léonie Couture

## MISSION

*RELEVANT D'UN DÉSIR DE TRANSFORMATION SOCIALE, LA MISSION DE LA RUE DES FEMMES CONSISTE À :*

- Promouvoir le droit universel à la citoyenneté pour toute femme en état d'itinérance et de grande difficulté;
- Donner aux femmes en état d'itinérance et de détresse relationnelle des moyens de guérir le lien – à soi et aux autres, de recouvrer leur santé relationnelle et de s'outiller personnellement et socialement pour reprendre le pouvoir sur leur vie;
- Offrir à ces femmes des lieux de séjour et de vie sécuritaires adaptés à leur état, à leur réalité et à leurs besoins;
- Conscientiser la communauté aux besoins et aux possibilités d'inclusion de ces femmes, aux causes de l'état d'itinérance et ainsi promouvoir la santé relationnelle.

*PLUS SPÉCIFIQUEMENT, CE DÉSIR DE TRANSFORMATION SOCIALE PROCÈDE DE LA VISION SUIVANTE :*

- Créer une communauté citoyenne d'appartenance axée sur le travail de soutien et de guérison du lien, où les femmes blessées et laissées pour compte sont accueillies, soignées, respectées et reconnues avec tout leur potentiel.
- Susciter une solidarité sociale qui s'appuie sur la recherche d'une solution durable visant à enrayer les causes qui alimentent la souffrance de ces femmes : la discrimination, l'exclusion, la violence et l'abus.

## HISTORIQUE

### *CRÉATION EN 1994*

La rue des Femmes est née modestement en 1994 de la motivation solide de sa directrice générale actuelle, Léonie Couture : une table, quelques chaises, la volonté de s'attarder au sort des femmes les plus démunies et la conviction qu'avec des moyens de reconstruction de soi adaptés à leurs besoins, les femmes en état d'itinérance et en grande difficulté peuvent guérir et reprendre la place qui leur revient dans la société.

En juin 1995, grâce à des dons et à l'apport de travailleuses non rémunérées, La rue des Femmes offre au 3720, avenue du Parc un centre de jour ouvert uniquement les fins de semaine. Les femmes peuvent y prendre des repas sains dans un contexte sécuritaire. On y donne des services d'accueil, d'écoute, de références, d'accompagnement et de suivi. On y tient aussi une friperie ainsi que des casiers où les femmes sans abris peuvent se procurer des vêtements et y laisser leurs effets personnels.

De 1996 à 2000, La rue des Femmes étend l'ouverture de son centre de jour à 7 jours sur 7 et introduit des activités d'art-thérapie et des services de soutien individuel et de groupe. Les demandes se font croissantes, atteignant annuellement jusqu'à 200 participantes.

Redonner une stabilité aux femmes au quotidien devient un enjeu criant. En effet, celles-ci sont exposées

à de multiples dangers dans la rue. Leur démarche de guérison et de reconstruction de soi est gravement entravée par la nécessité constante de trouver un refuge. C'est de cette réalité qu'est issu, en l'an 2000, le projet « Sous un même toit ». La recherche des coopérations nécessaires à la construction d'un édifice pour abriter un centre de jour et un gîte de nuit porte fruits.

La demande croissante ajoute à l'urgence de relever le défi du financement. La nécessité de recueillir plus de fonds privés amène la création de la Fondation La rue des Femmes en 2001.

### ***OUVERTURE DE LA MAISON OLGA EN 2002***

La Maison Olga ouvre ses portes en octobre 2002, au centre-ville de Montréal, à l'angle des rues Jeanne-Mance et De La Gauchetière. C'est le principal lieu d'activité de La rue des Femmes. On y dispose d'un centre de jour avec salle à manger spacieuse, locaux pour des activités, comptoir vestimentaire, buanderie et espaces d'entreposage. À cela s'ajoute un gîte sécuritaire de nuit comptant 20 chambres individuelles, pour des durées de séjour variables, allant de deux mois à plus d'un an. Les services de base sont offerts en continuité 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

En parallèle se poursuit le développement de nos services axés sur la guérison : suivi global, counselling et soutien socio et psycho thérapeutique, art-thérapie, activités de relaxation et de socialisation, accompagnement dans la communauté (suivi post-hébergement ou préventif à l'hébergement).

La demande des femmes dans le besoin continue de croître. La rue des Femmes ajoute trois lits d'urgence à sa capacité d'hébergement dans ses espaces communs. La demande est telle qu'il faut souvent se résoudre à dépasser cette capacité d'accueil. Le nombre de participantes est en croissance. Tous les services connaissent une augmentation importante. La notoriété et la crédibilité de La rue des Femmes ne cessent de s'étendre, dépassant les frontières du Québec.

Davantage d'actions et d'événements sont menés auprès de la communauté, pour susciter la compréhension et la reconnaissance de la santé relationnelle et des causes de l'état d'itinérance, ainsi qu'une sensibilisation accrue aux besoins d'inclusion des femmes. En octobre 2005, le Réseau des Femmes d'Affaires du Québec décerne à Léonie Couture, directrice générale et fondatrice de La rue des Femmes **le Prix Femmes d'affaires du Québec dans la catégorie « Cadre ou professionnelle employée par un organisme à but non lucratif »**, confirmant que la réputation de La rue des Femmes rejoint les milieux d'affaires.

### ***OUVERTURE DU CENTRE DAHLIA EN 2006***

Dans le souci de favoriser la réintégration sociale des femmes, le défi de trouver et de gérer un logement stable est incontournable. C'est ce qui donne lieu à l'ouverture du Centre Dahlia inauguré en avril 2006. L'édifice, voisin de la Maison Olga, sur la rue Anderson, comprend 13 studios supervisés pour aider les femmes à faire la transition vers une vie autonome par un stage en logement. En même temps, il ajoute à la capacité d'hébergement de La rue des Femmes.

Les services dispensés par La rue des Femmes continuent de prendre de l'ampleur. En 2009-2010, un peu plus de **400 femmes ont reçu de l'aide**. Les tableaux à la fin du présent rapport d'activités illustrent par des statistiques l'évolution et l'ampleur des services rendus.

### ***UNE ŒUVRE DE PLUS EN PLUS RECONNUE***

L'approche et les réalisations de La rue des Femmes gagnent aussi en reconnaissance dans le domaine de la santé publique et communautaire.

En novembre 2008, l'Association pour la santé publique du Québec remet à La rue des Femmes **le prix Jean-Pierre-Bélanger 2008**. Assorti d'une bourse de 5 000 \$ et d'une oeuvre d'art honorifique, ce prix

d'excellence vise à reconnaître publiquement l'excellence et l'innovation en promotion de la santé à des initiatives particulièrement novatrices et mobilisatrices. Elles doivent comporter une forte composante communautaire, encourager l'« empowerment » et promouvoir la participation et l'intersectorialité, des caractéristiques fondamentales et chères à La rue des Femmes.

En octobre 2009, la directrice et fondatrice, madame Léonie Couture, reçoit de la ministre déléguée aux Services sociaux, en présence du ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec le prestigieux **Prix Persillier-Lachapelle 2009, catégorie « organismes communautaires »**. Ce prix reconnaît la valeur du continuum de services intégrés et rend hommage à la qualité et à l'ampleur du travail accompli par madame Couture pour le mieux-être des femmes en état d'itinérance.

Finalement, en mars 2010, madame Suzanne Bourret, infirmière et coordonnatrice à l'intervention à La rue des Femmes reçoit l'annonce que l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec lui décernera le 7 mai 2010 le **prix Florence 2010, catégorie « engagement communautaire »**. Ce prix souligne son engagement de vie dans le domaine du nursing et surtout ses dix années de travail pour soulager les souffrances des femmes en état d'itinérance et contribuer à la reprise de contrôle sur leur vie.

## APPROCHE D'INTERVENTION

### *POUR DES FEMMES PROFONDÉMENT BLESSÉES*

La rue des Femmes vient en aide à des femmes dont la santé relationnelle est profondément brisée par les abus de toutes sortes, subis le plus souvent dès la petite enfance. Abandonnées, marginalisées, exclues, laissées sans soins, parce que non reconnues dans leurs blessures, ces femmes sont aux prises avec plusieurs des problèmes suivants : sans domicile fixe ou en voie de l'être, exclusion du marché du travail, revenus nuls ou très faibles, désintégration familiale, grande vulnérabilité aux individus ou milieux violents, désorganisation, isolement social, importantes difficultés relationnelles, toxicomanies, dépendance au jeu, problèmes de santé physique ou mentale, recours à la prostitution.

À La rue des Femmes, on reconnaît ces personnes d'abord comme des êtres humains, des citoyennes qui, à ce moment de leur vie, ont avant tout besoin de soins pour qu'elles puissent guérir, se réintégrer personnellement et socialement et surtout, continuer à se réaliser dans tout leur potentiel. Il faut appuyer leur lutte quotidienne pour retrouver leur santé, leur liberté et une qualité de vie décente, en leur donnant la chance de se découvrir, de se révéler à elles-mêmes, et de retrouver le pouvoir sur leur vie et leur autonomie. Tout ce qui est brisé à l'intérieur de soi n'est pas toujours irréparable ou irremplaçable.

«L'approche respectueuse et globale de La rue des Femmes de Montréal se traduit non seulement en un secours direct et immédiat, mais également en un soutien moral et psychologique nécessaire dans la démarche de ces femmes désirant recouvrer leur autonomie», reconnaissait Claire Milette, agente de recherche au ministère de la Santé et membre du jury de sélection 2008 du prix Jean-Pierre-Bélanger.

### *UN CONTINUUM DE SERVICES INTÉGRÉS*

La rue des Femmes a été conçue pour donner aux femmes en état d'itinérance la chance de recouvrer leur santé relationnelle. Pour ce faire, elle s'est dotée d'une organisation des services offrant les moyens et les conditions de guérison et de reconstruction de soi adaptés à leur état, à leurs besoins de stabilité, de convivialité et de continuité, et à leur processus de guérison. Dans un même lieu et avec une même équipe, ces femmes ont accès à un ensemble de services intégrés. Tout en répondant à leurs besoins primaires, La rue des Femmes les aide à cheminer et à se valoriser et enfin, les accompagne dans la communauté.

Elles ont aussi accès à des logements de transition supervisés pour bénéficier d'un stage en logement. Plus qu'un refuge, plus qu'un centre de jour, plus qu'un service d'aide et d'accompagnement, plus qu'un programme d'activités structurantes, plus qu'un lieu d'hébergement temporaire ou de transition, La rue des Femmes propose un **continuum de services intégrés**.

L'idée de regrouper tous ces services en un même lieu avec une même équipe témoigne d'abord de la confiance de La rue des Femmes en ces femmes et en leur capacité de guérir. Elle repose aussi sur le postulat que les femmes en état d'itinérance et de grande difficulté ont perdu tout lien significatif avec la communauté. Ici, on ne reçoit pas des «sans-abri», mais des femmes blessées, qu'il faut soigner. Seuls l'accueil, la compassion, le temps, une réponse stable à leurs besoins primaires, des relations continues avec des personnes connues et l'accès à des outils pour se mettre en action rendent possible la guérison du lien – à soi et aux autres, un pré requis au retour à l'autonomie et à des relations fonctionnelles avec la communauté, à l'exercice de la citoyenneté. L'approche d'intervention de La rue des Femmes en est une marquée par la chaleur de l'accueil et le respect authentique. Plutôt habituées à être rejetées, ces femmes voient leur intégrité préservée. Ce qui passe même par la qualité des installations matérielles, où elles trouvent le respect de leur dignité.

Enfin, on ne leur impose jamais une démarche, préconisant plutôt un cheminement volontaire sans restriction de temps, car la guérison suit son propre rythme, déterminé par la gravité des blessures.

### ***ET UNE SENSIBILISATION DE LA COMMUNAUTÉ***

La rue des Femmes se préoccupe également de la sensibilisation de la communauté. Aussi, toutes les occasions publiques sont bonnes : colloques, mémoires, bilans statistiques, relations de presse, événements, expositions, bulletins, site Internet, prix d'excellence, engagement de personnes connues du milieu artistique ou autre sont autant de moyens mis en oeuvre.

On cherche à faire connaître et comprendre l'état d'itinérance au féminin, la fracture du lien, la réalité des femmes en état d'itinérance et en grande difficulté. On fait la promotion de la santé relationnelle dans son lien à la santé globale, à la santé sociale et à l'exercice de la citoyenneté. Enfin on fait connaître les principales réalisations de l'organisme.

Ces actions de sensibilisation contribuent à faire évoluer les mentalités, à repousser les limites de l'ignorance, à atténuer les préjugés à l'égard de l'itinérance. Elles aident aussi au financement public et privé nécessaire au développement des services aux femmes. Elles attirent également les stages d'études, le bénévolat et des dons en biens et en services.

## **SERVICES OFFERTS AUX FEMMES EN 2009-2010**

### ***HÉBERGEMENT***

En 2009-2010, 13 205 nuitées d'hébergement ont été offertes par les deux maisons de La rue des Femmes, pour un taux d'occupation global de 100,5 % de ses 36 places disponibles. La croissance de 1,6 % par rapport à 2008-2009 vient entièrement de l'utilisation accrue des lits d'urgence.

La rue des Femmes a reçu 3 000 demandes d'hébergement de femmes en état d'itinérance et n'a pu répondre qu'à 514 demandes pour une chambre ou pour une place d'accueil d'urgence, ce qui signifie que l'organisme a dû refuser 3020 demandes d'hébergement, soit 24,6 % de plus qu'en 2008-2009 et 61,1 % de plus qu'il y a 2 ans.

En 2009-2010, trois types d'hébergement sont disponibles :

#### **À la Maison Olga :**

- 20 chambres individuelles occupées à 100 %,
- 3 places d'accueil pour situations d'urgence / répit, occupées à 138,8 %,

#### **Au Centre Dahlia :**

- 13 studios supervisés de transition, occupés à 92,3 %.

Au cours de l'année, un effort particulier a été consenti pour revoir et améliorer le système de surveillance et les caméras nécessaires à la sécurité dans et autour de la Maison Olga. Il est important que les femmes s'y sentent et soient en sécurité.

### **Chambres de la Maison Olga**

En principe, 6 chambres sont allouées pour des courts séjours (2 à 3 mois), 7 chambres pour des moyens séjours (3 mois à un an) et 7 chambres sont réservées aux longs séjours (durée indéterminée). En pratique, **la durée des séjours continue à s'allonger en raison de la rareté des logements sociaux et abordables et de la gravité des difficultés de certaines résidentes.**

Les séjours plus longs ont un impact négatif sur le nombre de femmes admises. En 2009-2010, 57 femmes différentes ont été admises comparativement à 65 l'année précédente et 71 il y a 2 ans. Avec 7 300 nuitées, les chambres affichent complet toute l'année.

Une chambre est gratuite le premier mois d'occupation, mais les femmes doivent déboursier une portion de leurs revenus par la suite. Cette source de revenus a été de 89 932 \$, soit une moyenne de 374 \$ par mois par chambre. C'est loin de couvrir les coûts de sécurité, d'encadrement, d'entretien, de nourriture et d'exploitation 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

### **Places d'urgence/répit de la Maison Olga**

Trois places d'urgence sont aussi disponibles sans frais dans l'offre d'hébergement pour secourir des femmes quand les intervenantes ne trouvent dans d'autres refuges aucune place adaptée à leurs besoins. Il s'agit de fauteuils inclinables installés dans un espace semi-ouvert. En principe, on les rend disponibles pendant 48 heures, mais les séjours y sont souvent plus longs.

On y recense 451 admissions cette année comparativement à 495 l'année dernière. Cette diminution des admissions s'explique par les durées de séjour plus longues. Pourtant, un total de 1 520 nuitées a été passé en urgence, pour un taux d'occupation de 138,8 %. C'est 15,5 % de plus qu'en 2008-2009.

Dans ce service, nous observons une situation de débordement qui tend à s'installer, non seulement en période hivernale (163 % de taux d'occupation), mais toute l'année.

Globalement, nous constatons que la situation de plusieurs citoyennes montréalaises se détériore rapidement. Nous atteignons un seuil critique. En effet, à la difficulté de l'accessibilité au logement et aux soins médicaux, s'ajoute la difficulté d'accéder aux aliments de base. Les besoins en hébergement et en soupes populaires se font croissants.

### **Studios supervisés du Centre Dahlia**

Depuis juin 2006, La rue des Femmes dispose de 13 appartements studios supervisés pour faciliter le passage des femmes à un logement autonome, lesquels sont attribués en principe pour une durée maximale de deux ans. Ils sont destinés à celles qui sont sur la voie de l'autonomie. Des frais de séjour sont perçus en fonction des revenus de la personne, mais ils sont moindres que pour les chambres, car

les résidentes des studios doivent assumer une partie des coûts de nourriture. En 2009-2010, les revenus des studios ont totalisé 45 842 \$, soit une moyenne de 294 \$ par mois par studio. On évalue à 4 385 le nombre de nuitées des studios en 2009-2010. De jour, comme de soir, tout est mis en oeuvre pour aider les résidentes à apprivoiser et réintégrer la vie en logement.

## ***CENTRE DE JOUR***

Le Centre de jour de la Maison Olga donne accès à un éventail de services dits «de milieu de vie», conçus pour les femmes dans le besoin. En 2009-2010, on y a comptabilisé 17 158 présences quotidiennes, pour l'utilisation d'au moins un de ses services. C'est une croissance de 9,6 % comparativement à l'année dernière et 461 % de plus qu'en 2002-2003.

### **Service de repas**

Cette année, le Centre de jour a servi aux résidentes et aux non résidentes 36 620 repas gratuits. C'est 2,8 % d'augmentation par rapport à l'année précédente. On évalue à environ 38 % les repas servis à des non résidentes. La croissance de la demande confirme l'impact de la récession et la pression accrue sur les services dits «de survie» de La rue des Femmes.

### **Comptoir vestimentaire**

Le Centre de jour gère également un comptoir vestimentaire pour les participantes. Celui-ci est soutenu totalement par des dons faits à La rue des Femmes et, à la suite d'un tri, les surplus alimentent aussi d'autres ressources d'aide aux personnes en difficulté. En 2009-2010, 36 500 articles (vêtements, chaussures, bijoux) ont été donnés, soit 6,7 % de plus que l'année précédente. Ce service contribue lui aussi à préserver la dignité de ces femmes, en valorisant leur image. Le don d'un vêtement, c'est un tout petit geste pour la donatrice, mais combien solidaire, inclusif et citoyen pour celle qui le reçoit...

### **Buanderie**

La Maison Olga et le Centre Dahlia mettent gratuitement à la disposition de leurs résidentes une salle de lavage. Elles y ont accès selon un horaire prédéterminé.

### **Services de fiducie**

Un des problèmes fréquents chez les femmes sans abri est la difficulté de voir à l'administration de leur budget. La rue des Femmes offre aux femmes qui le demandent un service de fiducie. Elle assume la gestion du chèque d'aide sociale en attendant que la femme soit en mesure de le faire elle-même. Elle voit surtout au paiement du loyer et des comptes des services publics. C'est 20 femmes qui ont pu se prévaloir de ce service en 2009-2010 et ainsi sécuriser leurs acquis.

## ***PROGRAMME AXÉ SUR LA RECONSTRUCTION DE SOI***

La particularité de La rue des Femmes est qu'elle accueille les femmes et leur donne accès à un programme intégré visant leur inclusion dans la communauté. Ce programme est dispensé au Centre de jour. La possibilité d'entreprendre une démarche de reconstruction de soi pour recouvrer sa santé relationnelle et son autonomie en fait partie. En plus d'offrir le gîte et le couvert, La rue des Femmes met en branle une panoplie de moyens pour les aider à guérir leurs blessures relationnelles, reprendre confiance et à recréer le lien avec elles-mêmes et avec la communauté.

Au total, en 2009-2010, les services axés sur la reconstruction de soi ont mobilisé 9 780 heures des ressources de La rue des Femmes. C'est 6,9 % de plus qu'en 2008-2009.

Après une baisse du nombre d'heures d'aide personnalisée dans le cadre de ce programme pendant 3 années consécutives, un redressement s'est amorcé cette année. Le manque de financement public au Centre de jour nuit cependant à ce volet essentiel des services de La rue des Femmes. La clientèle augmente et les problématiques sont de plus en plus lourdes. Pourtant, l'urgence de répondre à des besoins de survie prend plus de place dans les priorités et le budget, au détriment de la guérison des blessures relationnelles. **Le temps, facteur crucial pour la réintégration personnelle et sociale de la personne s'en trouve en conséquence allongé, précarisant du même coup le processus de réintégration.**

Le programme axé sur la reconstruction peut être décrit en trois sous-catégories d'activités :

### **Suivi global, counselling et sociothérapie**

En 2009-2010, les intervenantes de La rue des Femmes ont comptabilisé 7 260 heures à des services de soutien à la reconstruction de soi appelés «suivi global», «counselling» et«sociothérapie». C'est une hausse de 16,4 % par rapport à 2008-2009. C'est à peu près le même nombre d'heures qu'en 2007-2008 avec cependant beaucoup plus de participantes à servir. C'est cette catégorie de services qui a connu la plus forte croissance depuis 2002-2003 puisque le nombre d'heures consacrées a été multiplié par 6,7 fois.

Les services dits «d'interventions, soutien et suivi global» sont offerts sans frais tant aux résidentes qu'aux non résidentes. Ils sont dispensés sans rendez-vous, par des intervenantes formées à l'approche de La rue des Femmes. Les interventions peuvent se faire à la demande des femmes ou de façon proactive. En effet, la présence constante des intervenantes permet d'assurer les qualités sécuritaires et thérapeutiques de l'espace en veillant à la prévention ou au dénouement de situations d'angoisse ou de crise, reflet de la grande détresse relationnelle et citoyenne chez ces femmes.

Les services dits «de counselling et de sociothérapie» sont offerts sur rendez-vous. Ils sont donnés par des intervenantes formées à cette fin et expérimentées. Ils s'inscrivent dans un cheminement de guérison.

La démarche au coeur de ces services en est une d'accueil, d'écoute, de compassion, et elle est axée sur la création d'occasions propices pour que les femmes expriment leur souffrance, remontent aux origines de cette souffrance, conscientisent les blessures du lien, comprennent ce qui les a conduites à la situation actuelle et amorcent une guérison qui les mènera à l'autonomie.



## Activités structurantes

La reconstruction de soi ne peut reposer uniquement sur un soutien psychologique et socio thérapeutique. La rue des Femmes propose gratuitement un éventail d'activités à ses résidentes et aux participantes non résidentes. En créant un environnement propice à la guérison du lien et à la reprise du pouvoir sur leur vie, ces activités permettent aux participantes :

- De découvrir leur créativité et leur potentiel;
- De s'exprimer plus facilement;
- D'acquérir une meilleure estime d'elles-mêmes;
- De recréer le lien avec leur entourage et de développer des relations moins craintives et plus harmonieuses;
- De se détendre, de relaxer et d'être plus à l'aise avec leur corps et leur apparence.
- De retrouver l'espoir.

La nature des activités structurantes ainsi que le nombre d'heures allouées et la participation apparaissent au tableau décrivant les activités du centre de jour à la fin du présent rapport.

Globalement, 2 520 heures ont été investies au Centre de jour dans les activités structurantes. C'est 13,3 % de moins qu'en 2008-2009. Cette diminution non souhaitable est aussi due au manque de budget, qui force à réduire les dépenses et à recourir aux bénévoles pour réaliser des activités. Il devient alors difficile de stabiliser et de faire croître cette catégorie de services tant que le Centre de jour ne sera pas reconnu comme admissible aux subventions gouvernementales en raison du seul fait que La rue des Femmes est déjà reconnue comme organisme d'hébergement. Cette situation a pour effet de ralentir et précariser le processus de guérison et de réintégration personnelle et sociale des femmes.

Soulignons l'important partenariat avec le YMCA du Complexe Guy-Favreau qui permet aux participantes de bénéficier gratuitement et tous les jours de la semaine des bienfaits de la piscine et de certaines activités de mise en forme et de relaxation dont le yoga.

## *ACCOMPAGNEMENT DANS LA COMMUNAUTÉ*

Le soutien aux femmes en difficulté ne s'arrête pas à l'intérieur des murs de la Maison Olga ou du Centre Dahlia. Ex résidente ou externe, toute femme dans le besoin qui vient au Centre de jour peut compter sur le soutien de La rue des Femmes, non seulement dans ses locaux, mais aussi dans son milieu.

L'accompagnement et le suivi dans la communauté s'imposent pour assurer des résultats durables de retour à l'autonomie et pour aider les femmes à traverser les situations anxiogènes. Cette forme d'aide a mobilisé 2 222 heures comptabilisées en 2009-2010. Ce chiffre est un minimum, car le temps alloué à ces services reste difficile à mesurer. C'est environ 5,8 % de plus qu'en 2008-2009 et 2,6 fois plus qu'en 2002-2003.

L'accompagnement est offert gratuitement aux résidentes et aux non résidentes de diverses façons, à l'intérieur de rencontres individuelles :

- Suivis téléphoniques et visites à domicile par les intervenantes;
- Aide aux tâches quotidiennes;
- Aide à la recherche de logement;
- Accompagnement dans des situations anxiogènes, juridiques ou médicales;
- Visites à l'hôpital;
- Aide et accompagnement dans le rétablissement de contacts avec la famille;
- Suivis auprès d'autres personnes ou organismes, tels que propriétaires de logements, curateur public, travailleurs sociaux, CLSC, etc.;
- Références vers d'autres ressources utiles;
- Aide au budget et à l'administration du chèque d'aide social;
- Autres interventions jugées à-propos.

Toutes ces activités sont ancrées dans le réel et le quotidien, là où surgissent trop souvent la détresse relationnelle et la peur de l'échec. Ces actions contribuent à consolider la démarche déjà avancée vers l'autonomie et sont aussi une aide précieuse pour les femmes en grande difficulté qui ne peuvent être hébergées sur place faute d'espace.

### ***DES ATTITUDES RESPONSABLES PARTICULIÈRES À L'ÉGARD DES FEMMES***

L'approche et les services de La rue des Femmes ne sont pas que techniques. La façon de rendre les services est tout aussi importante que les services eux-mêmes. Les intervenantes doivent ajouter à leur savoir-faire des attitudes responsables qui gagnent la confiance des femmes qui, à cause de leur vécu, sont plus que méfiantes. On parle alors de:

#### ***Accueil, compassion, respect et chaleur humaine***

Toujours en faveur de la guérison,  
chacune des actions est teintée des valeurs de La rue des  
Femmes :

**Amour, compassion et ouverture du cœur,  
ouverture et non jugement,  
authenticité,  
attention et écoute, confiance en soi et  
conscience de soi,  
respect et sécurité,  
droit de cité  
équité et justice sociale, humanisation et paix.**

## **ACTIONS DE SENSIBILISATION 2009-2010**

Au-delà des services rendus aux femmes dans le besoin, La rue des Femmes n'oublie pas l'autre volet de sa mission, lequel consiste à conscientiser la communauté aux droits et aux besoins de guérison et d'inclusion des femmes en état d'itinérance, aux causes de cet état et à promouvoir la santé relationnelle. L'effort de conscientisation s'adresse autant aux instances politiques qu'aux intervenants sociaux, aux gestionnaires de programmes d'aide aux personnes en état d'itinérance, aux donateurs potentiels et au grand public.

Notre message de base est toujours le même. L'itinérance n'est pas un problème de manque de logement, de pauvreté, de toxicomanie ; bien que très importants, ces éléments n'en sont que les effets. L'itinérance est l'aboutissement du phénomène de la déconnexion et de l'exclusion, de la non reconnaissance des blessures relationnelles et de la méconnaissance de ce qu'est la santé relationnelle. Il s'agit de blessures infligées au lien – à soi et aux autres – par des gestes graves de rejet, de violence et d'abandon. Les principaux remèdes sont l'accueil, l'inclusion, la compassion, le temps, la sécurité et la

stabilité, de même que la mise en action à travers les outils de guérison.

Pour la personne blessée, cette incompréhension équivaut à la négation d'elle-même – à l'exclusion – et à la déshumanisation de ses souffrances. C'est le déni de sa douleur et de ses droits les plus fondamentaux. C'est un déni de citoyenneté. Dès lors, elle est privée des soins nécessaires et elle est abandonnée à la misère. Pour survivre, elle se coupe d'elle-même et de sa souffrance. Blessée à vif, profondément humiliée, elle peut réagir par l'agressivité et la violence pour se défendre et se protéger. Incomprise, terrorisée, tous les accès aux autres se ferment. C'est l'état d'itinérance, un état de déconnexion extrême et de pertes graves qui mène souvent à la rue.

La lutte à l'itinérance ne peut se limiter à dispenser un abri même à longueur d'année, des aliments et des vêtements. Il faut travailler à guérir les blessures qui ont mené à tant de détresse.

Dans sa démarche de sensibilisation, La rue des Femmes réclame aussi des services publics une aide financière plus importante pour faire face aux besoins grandissants. Elle réclame également des critères d'attribution de l'aide financière mieux adaptés aux organismes qui, comme La rue des Femmes, offrent en un même endroit, avec une même équipe d'intervenantes un continuum de services allant de l'hébergement aux services de reconstruction de soi.

À l'heure actuelle, les programmes d'aide obligent les organismes à choisir le financement de l'hébergement ou celui des milieux de vie, ce qui va à l'encontre d'une démarche efficace de lutte contre l'itinérance.

## ***FAITS SAILLANTS DE L'EFFORT DE SENSIBILISATION***

### **Les Prix d'EXCELLENCE du Ministère de la Santé et des Services sociaux Édition 2008-2009**

Notre fondatrice, Léonie Couture, s'est vu décerner, le 8 octobre 2009, le Prix Persillier-Lachapelle – Reconnaissance de carrière, dans la catégorie « organismes communautaires ». C'est à Québec, au cours d'une cérémonie très émouvante et en présence du ministre de la santé, Yves Bolduc, que la ministre déléguée aux Services sociaux, Lise Thériault, a remis à Léonie le prestigieux prix assorti d'une bourse de 25 000 \$. À travers cet hommage, le ministère reconnaît la qualité du travail et l'ampleur du dévouement de notre grande dame qui œuvre pour le mieux-être des femmes en état d'itinérance.

### **La visite du Comité Tendances Sociales, Politiques et Institutions (CTSPI) du gouvernement fédéral**

Le 12 novembre 2009, une délégation de sous-ministres et de sous-ministres adjoints fédéraux du CTSPI nous faisaient l'honneur de visiter notre organisme et de s'entretenir avec nous. Quelques membres de la direction, dont Léonie, Suzanne et Lyne ont alors eu le privilège de prendre part à une discussion informelle, à guider la délégation et à échanger avec les membres du CTSPI sur le travail et sur la mission de La rue des Femmes. Ainsi, les sous-ministres et sous-ministres adjoints ont pu entendre directement notre point de vue en ce qui a trait aux approches innovatrices et aux perspectives d'avenir dans le domaine d'intervention porté par notre organisme.

### **La visite de Madame Lise Thériault, Ministre déléguée aux Services sociaux**

Le 17 décembre 2009, nous avons le plaisir de recevoir madame Lise Thériault pour une visite de notre organisme. Lors de l'échange, nous avons eu la possibilité de faire part à la ministre de l'importance d'un continuum de services intégrés pour répondre aux besoins d'accompagnement et de guérison des femmes en état d'itinérance. Nous avons également examiné le défi que pose le financement d'une telle organisation des services et de l'aide que peut nous apporter à cet égard les différents ministères concernés par la problématique de l'itinérance. Monsieur Karel Velan, président honoraire et administrateur de la Fondation La rue des Femmes a participé aux échanges.

## **La sécurité urbaine des montréalaises : Bilan, réflexion, initiatives locales et régionales**

Le 17 février 2010, Léonie Couture et Suzanne Bourret étaient invitées à parler à la Table ronde de la rencontre du Réseau d'échanges, de concertation et d'influence pour les femmes de Montréal. Le sujet Sécurité urbaine et femmes itinérantes faisait l'objet de leur présentation. Trois autres conférenciers participaient aussi à cette table ronde.

Sous le thème «La sécurité urbaine des montréalaises : bilan, réflexion, initiatives locales et régionales», cette rencontre visait à dresser un bilan des approches et pratiques, de réfléchir aux enjeux qui touchent particulièrement les femmes et de présenter des initiatives locales et régionales en matière de prévention.

## **Une politique globale en itinérance, est-ce possible?**

Le 25 février 2010, l'émission «À l'échelle humaine, le magazine radio de l'économie sociale et solidaire au Québec, sur les ondes de CIBL 101,5 Radio-Montréal, organisait une table ronde sur la réinsertion sociale des personnes itinérantes, dans le cadre d'une émission spéciale sur l'itinérance.

Les participants, dont Léonie Couture, étaient invités à partager leurs perspectives en matière de réinsertion sociale notamment par leur travail au quotidien tout en proposant quelques pistes pour une politique globale en itinérance.

## **Une participation active au comité «Hébergement d'urgence en itinérance à Montréal»**

Dirigé par l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal en collaboration avec la Ville de Montréal, ce comité se préoccupe de répondre aux besoins d'hébergement dans la période critique de l'hiver. La rue des Femmes a participé à toutes les réunions. Malgré la grande précarité de ses moyens, La rue des Femmes a fourni cette année encore un effort remarqué d'accueil durant la période hivernale 2010, avec un taux d'occupation de 163 % pendant cette période.

## **Une participation active au comité «Centre de répit et dégrisement»**

L'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal en collaboration avec la Ville de Montréal dirige ce comité dans le but de créer un «Centre de répit et dégrisement» pour les personnes en état d'itinérance dont l'état d'intoxication ou de désorganisation les rend difficilement admissibles dans les ressources pour personnes itinérantes.

Pour la deuxième année consécutive, Suzanne Bourret y a siégé, mettant à profit ses compétences et son expérience pour le développement de services pour les femmes les plus démunies afin de les aider à sortir de leur condition précaire, et surtout de leur éviter de se retrouver sans aide et complètement exclues des ressources.

## **Le Comité femmes en difficulté de la Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec**

Encore cette année, grâce à l'implication de Suzanne Bourret, La rue des Femmes a accordé beaucoup d'importance à la collaboration avec les organismes en place pour femmes en itinérance, dont ceux de la Fédération, pour lutter contre l'exclusion et l'itinérance des femmes. Un apport, selon l'Agence, des plus utiles.

## ***AFFILIATIONS ET ALLIANCES***

La rue des Femmes a depuis toujours accordé une très grande importance à ses **affiliations** et ses **alliances**, en tissant des liens privilégiés qui élargissent notre vision. En 2009-2010 nous avons continué dans cette voie nos liens et collaborations avec les associations et partenaires suivants :

### **Des organismes d'aides aux femmes itinérantes :**

- Association d'entraide Le Chaînon
- L'Auberge Madeleine
- Chez Doris
- Maison Marguerite
- Les maisons de l'ancre
- YWCA et autres

### **Groupes communautaires et de femmes, tels que :**

- Membres de La Fédération des femmes du Québec (FFQ);
- Membre de La Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec (FRHFVDQ) et participation active au comité Femmes en difficulté;
- Membre du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM);
- Membre du Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM);
- Membre du Réseau d'action des femmes en santé et services sociaux (RAFSSS);
- Membre du Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (RQASF);
- Membre de la Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM);
- Membre de la Fédération des OSBL en habitation de Montréal (FOHM);
- Membre de Relais-Femmes.
- Membre de la Société de développement social de Ville-Marie (SDSVM)

### **Des comités de conditions féminines d'organisations syndicales :**

- Conseil central du Montréal métropolitain, Confédération des syndicats nationaux (CSN)
- Centrale des syndicats du Québec (CSQ);
- Conseil régional Montréal métropolitain, Fédération des travailleuses et travailleurs du Québec (FTQ);
- L'Intersyndicale des femmes;
- Comité de la condition féminine SEEGMI-CSN et SEPB 463.

## ***COUVERTURE MÉDIATIQUE***

**Les médias** ont parlé ou écrit au sujet de La rue des Femmes :

- Radio-Canada/C'est ça la vie – Philippe Schnobb, Entrevue avec Nathalie St-Germain, Salon Horizon – Coiffer pour changer le monde, 29 mars
- L'Itinéraire/Culture – Josée Louise Tremblay, Annie Caron et Élyse Robineault, Complices volontaires des itinérantes, 15 mars
- Journal 24hres – Sarah-Maude Lefebvre, L'itinérance prend un visage féminin, 8 mars
- *Des actions qui nous inscrivent dans un développement durable et solidaire*, brochure 2010, Desjardins, Caisse d'économie solidaire, La rue des Femmes
- CIBL/À l'échelle humaine – Émission spéciale «*Une politique globale en itinérance, est-ce possible ?* », table ronde, invitée Léonie Couture, 25 février

- CIBL/Midi libre – Mme Barbier, entrevue Suzanne Bourret suite à l'article Le nombre de femme sans-abri explose à Montréal, 7 janvier
- Journal 24 hres – Sarah-Maude Lefebvre, Le nombre de femmes sans-abri explose à Montréal & Vivement un plan d'action efficace !, 7 janvier
- TVA/Denis Lévesque, entrevue avec Léonie Couture, 6 janvier
- TVA/Nouvelles – Harold Gagné, Reportage sur les retrouvailles de bébé Isabelle, 5 janvier
- Radio-Canada/L'après-midi porte conseil – Dominique Poirier et Isabelle Craig, Défi bénévolat à La rue des femmes, Entrevue avec Karine Bénazéra et Léonie Couture, 10 décembre
- The Mirror – Patrick Lejtenyi, Real goodies under the tree, 10 décembre
- Radio-Canada/L'après-midi porte conseil – Dominique Poirier et Isabelle Craig, Défi bénévolat à La rue des femmes, Entrevue avec Karine Bénazéra, 7 décembre
- ASPQ-bulletin de santé publique, novembre 2009, Volume 31, No 3, Dossier, Prix Jean-Pierre-Bélanger : Reconnaître l'excellence et l'effort en promotion de la santé, La rue des Femmes
- Perspective Infirmière, édition nov-déc 2009, vol.6 no 6 – Marie Clark, La rue des Femmes, Suzanne Bourret, guérisseuse de l'âme, novembre 2009
- Radio Centre Ville – Camille Hélénon, entrevue téléphonique de Léonie Couture, 30 novembre
- Radio-Canada/RDI en direct/Matin week-end – Louis Lemieux, entrevue Léonie Couture « 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes », 29 novembre
- Radio-Canada/L'après-midi porte conseil – Dominique Poirier et Isabelle Craig, Défi bénévolat à RDF, 24 novembre
- Corus 98,5/Isabelle le matin – Isabelle Maréchal, Lyne Richer soutient la cause de la Fondation La rue des Femmes, 18 novembre
- Prix d'excellence RSSS – Prix reconnaissance de carrière Persillier-Lachapelle, Léonie Couture : La femme derrière La rue des Femmes, 17 novembre
- L'itinéraire – Micheline Rioux Lemieux, L'estime de soi passe par l'art, 1<sup>er</sup> novembre
- 24heures – Reine Côté, Les centres d'hébergement pour femmes débordent, 28 octobre
- L'itinéraire – Christine Berger, Femmes sans foyer, 15 octobre
- FM 103-3 (Radio Rive-Sud)/Train de vie – Luc Fortin, entrevue Léonie Couture, Élyse Robineault, Annie Caron, Spectacle Complicité volontaire, 28 septembre
- Les nouvelles St-Laurent/Vie de quartier – 500 \$ pour La rue des Femmes, 25 septembre
- Magazine Vita /éditions de septembre 2009 – Suzanne Décarie, Après 5 deuils en 5 ans, Rendez-vous avec le bonheur - portrait de Lyne Richer, septembre
- CIBL/Midi libre – Gilles Sénécal, entrevue avec Léonie Couture, 25 juin
- Radio Canada International/Tam-tam Canada – Raymond Desmarteau, entrevue avec Anne Milamen et Binta Dialo, 16 juin
- Radio-Canada/Des kiwis et des hommes – Sophie Faucher, Le livre "ABC d'Art", 15 juin
- Radio Ville-Marie/Temps libre – Jean-Alexandre Detchevery, entrevue avec Anne Milamen et Léonie Couture sur le défilé de mode Styl'Afrique, 11 juin
- L'itinéraire – Micheline Rioux Lemieux, De la rue au podium - Défilé de mode africain, 1<sup>er</sup> juin
- L'itinéraire – Audrey Côté, Brève sur le Défilé de mode Styl'Afrique, 1<sup>er</sup> juin
- L'itinéraire – Benoit Labonté, Mot du maire, Un milieu de vie pour les Femmes, 15 mai
- Journal 24 hres – Sarah-Maude Lefebvre, Le maire Tremblay vient en aide aux sans-abri, 14 mai
- Journal Métro – Jennifer Guthrie, Neuf organismes reçoivent une aide supplémentaire pour la lutte à la pauvreté, 14 mai
- Radio-Canada/Desautels/nouvelles – Aide financière de la Ville de Montréal, 14 mai
- CIBL/Midi libre – Stéphane Waffo, Des organismes reçoivent une aide financière pour lutter contre la pauvreté, 14 mai
- CBC/Home Run – Marion Cateau, stagiaire, journée Coiffer pour changer le monde, 4 mai
- Prions en l'Église Vol. 73 no 17 – Marianne Fournier, Visages : Léonie Couture, 3 mai
- Magazine Vita /chronique – Josée Larivée, La femme qui n'existait pas, entrevue Isabeau, mai
- Magazine Vita – Josée Larivée, De l'itinérance à l'autonomie, entrevue avec Léonie Couture, mai
- 24heures/ Actualités – Sarah-Maude Lefebvre, Pas de place à l'hôpital : elle décède au Chaînon, 30 avril
- Le Plateau +VM – Babillard, Défis des communautés étincelantes, 23 avril
- Les affaires – Pierre Thérout, Les entreprises répondront-elles à l'appel ? 11 avril

- Journal 24 hrs – Sarah-Maude Lefebvre, Santé mentale et itinérance: Les organismes débordés, 8 avril

### **Sur le WEB**

- sisyph.org – Événements de La rue des Femmes de Montréal, 1<sup>er</sup> décembre
- Leleazard.com – NCW Telbec, Prix reconnaissance de carrière Persillier-Lachapelle, 9 octobre
- Table des groupes de femmes de Montréal – La rue des Femmes fête ses 15 ans, 8 septembre
- Lesaffaires.com – Dominique Froment, « Être le leader mondial, une passion de tous les jours pour Karel Velan », 25 juillet
- 24hrsmontreal – Sarah-Maude Lefebvre, Le maire Tremblay vient en aide aux sans-abri, 15 mai
- Journal Metro – Jennifer Guthrie, « Neuf organismes reçoivent », 15 mai
- Le Plateau/vol13, no 35 – Rubrique Vivre ici, Coiffer pour changer le monde, 12 mai
- 24hmontreal – Sarah-Maude Lefebvre, Une coupe qui fait du bien, Coiffer pour changer le monde, 5 mai
- Procter&Gamble/ LRDF en nomination pour « Concours pour le choix d'un organisme pour un grand ménage du printemps », 1<sup>er</sup> avril

## ***ÉVÉNEMENTS ET COUPS DE CŒUR QUI RAYONNENT ...***

### ***À NOTRE SANTÉ RELATIONNELLE***

Pour partager sa vision et son engagement, et faire le lien entre santé relationnelle, itinérance et citoyenneté, La rue des Femmes s'est aussi impliquée et a participé à plusieurs événements, rencontres et actions souvent médiatisés ou reconnus, tels que :

### **Des conférences, concours, vidéo, prix**

#### ***Souper en compagnie de femmes d'affaires***

Léonie est invitée le 21 avril par Lorraine Pilon, notre présidente, à rencontrer, les membres de sa cellule de femmes d'affaires du Réseau des Femmes d'affaires du Québec pour présenter La rue des Femmes.

#### ***Le 25 avril 2009, une vingtaine d'élèves en Techniques d'éducation spécialisée du Centre d'études collégiales de Chibougamau nous visitent.***

Pour apprendre d'organismes comme le nôtre, qui œuvrent principalement au sein de milieux défavorisés (pauvreté, itinérance, exclusion sociale) en vue de mettre sur pied des activités et des programmes d'insertion et de réinsertion sociale dans leur région. De la visite de la Maison Olga aux échanges inspirant avec les étudiants, ce fut une belle occasion de faire connaître notre mission et notre philosophie, ainsi que les différents programmes et services que nous offrons.

#### ***Magda Frederik et Les belles de Bacchus***

Le choix de Magda qui affectionne particulièrement La rue des Femmes!

D'abord le 7 mai 2009, un événement de réseautage haut de gamme offert à des centaines de femmes professionnelles et artistes de renom, où Léonie était invitée à prendre la parole lors d'une soirée inoubliable à l'Hôtel Le St-James, animée par la comédienne Sophie Faucher au profit de La rue des Femmes. Pour toutes les invitées, dont la journaliste haute en couleur Francine Grimaldi, c'est l'occasion d'un grand coup de cœur pour la cause de La rue des Femmes.

Puis le 28 octobre 2009, chez Ferreira toujours au profit de La rue des Femmes. Animée par Sophie Faucher, une autre soirée riche en très beaux moments, en belles rencontres, pour célébrer la femme, la beauté, la mode, la musique, la danse et le plaisir d'être en 'filles' autour d'une bonne table. Dorothée Berryman a soulevé l'assistance par ses chansons bien rigolotes ! Une autre belle occasion pour Léonie de promouvoir la cause de La rue des Femmes.

#### ***Une touchante Vidéo***

À l'occasion de la remise du Prix Persillier-Lachapelle 2009, Léonie Couture a eu la surprise de découvrir une vidéo où des travailleuses, des participantes et des membres du Conseil d'administration de La rue des Femmes lui ont témoigné toute leur admiration.

### **Concours Communauté étincelante de Proctor & Gamble**

En avril 2009, La rue des Femmes s'est classée au 4<sup>e</sup> rang canadien pour le concours Communauté étincelante de Proctor & Gamble. C'est Le centre Toujours Ensemble, situé à Verdun, qui est le grand gagnant pour le Québec.

### **Quand coiffer rime avec générosité – un coup de cœur de Nathalie St-Germain**

En collaboration avec Nathalie St-Germain du Salon de coiffure Horizon sur le Plateau Mont Royal, La rue des Femmes organisait le 4 mai 2009, la 8<sup>e</sup> édition de la journée Coiffer pour changer le monde. Chaque printemps, Nathalie St-Germain et son équipe de coiffeurs bénévoles offrent une journée beauté à des participantes de La rue des Femmes. Choies par voie de tirage au sort, en tout, une cinquantaine de participantes ont profité de cette journée.

Cette année, des gens d'affaires ont aussi mis la main à la pâte pour faire de cette journée un jour très spécial : Johanne Boivin, présidente de l'entreprise Diffusions Joanel, a offert des sacs à main aux participantes, Denise Cornellier, traiteur, a nourri les bénévoles durant la journée et Louis Alary et Judith assurait l'animation pour la soirée. Par ailleurs, pour la réalisation de cette 8<sup>e</sup> édition, un don en argent a été fait par le truchement de l'encan du printemps du personnel de La Presse et de Cyberpresse.

### **9<sup>e</sup> édition de la Classique de golf de la Caisse de dépôt et placement du Québec**

La Classique de golf de la Caisse de dépôt et placement du Québec, activité-bénéfice annuelle dont les profits sont remis à des organismes à but non lucratif, avait lieu le 25 mai 2009 au Club de golf Summerlea situé à Vaudreuil-Dorion. 137 000 \$ ont été recueilli lors de cette journée pour être partagé entre quatre organismes. La rue des Femmes est très honorée de cet appui financier qui sert directement l'organisme pour les frais reliés à ses activités d'intervention.

### **Un défilé de mode aux couleurs de l'Afrique**

Le samedi 13 juin 2009, le Centre Jean-Claude-Malépart a été le théâtre d'une journée de solidarité sur le thème de la mode africaine. Pour une deuxième année consécutive, La rue des Femmes et Styl'Afrique Coop unissaient leurs efforts pour mettre sur pied un défilé de mode de vêtements africains, avec en prime, une dégustation de bouchées africaines, une exposition de vêtements, d'objets d'art et de bijoux produits par la coopérative. La rue des Femmes était très heureuse de participer à cet événement qui met en valeur l'intégration des femmes de communautés culturelles dans notre société et ouvre des possibilités de participation et d'échange à toutes les femmes.

### **Exposition L'Art au Menu**

Du 15 septembre au 23 décembre 2009, s'est déroulée une superbe exposition de toiles hautes en couleurs. Pour souligner ses 15 ans, La rue des Femmes a convié le public à venir visiter une exposition présentant 25 toiles, réalisées par 6 de ses participantes à l'atelier d'art thérapie, sur le thème « Émotions et Introspections ». Ces peintures aux couleurs vivantes ont été exposées jusqu'au 23 décembre 2009 au Bistro Le Croquembouche du Complexe Desjardins à Montréal. Cette exposition est le fruit des sessions d'art thérapie et du travail des participantes guidées par Sandra Bali, notre art thérapeute. L'atelier de peinture aide les femmes à se reconstruire, à développer un nouveau rapport dans un cadre inclusif et rassurant et à apprivoiser ce sentiment précieux de réalisation personnelle obtenu par le dévoilement de leurs toiles au public. Les partenaires suivants ont également contribué au succès de cette exposition : Desjardins Gestion immobilière, STM, Xerox et Transcontinental.

### **Conférence au cégep de St-Jérôme**

En octobre 2009, une conférence de Ann-Gaël Whiteman avec pour thème : Itinérance, santé mentale et La rue des Femmes. Plus précisément elle a parlé de l'itinérance au féminin, de la fracture relationnelle, de l'état d'errance et d'itinérance, du fonctionnement de La rue des Femmes, de la réalité de nos femmes, de notre approche d'intervention et de nos intervenantes.



### ***Exposition La Collection selon . . . avec Sophie et Françoise Faucher***

Du 30 septembre au 6 décembre 2009, on pouvait admirer à l'Espace Création de Loto Québec, 50 œuvres sélectionnées parmi les trésors de la collection Loto Québec. L'exposition était composée de coups de cœur d'une vingtaine de personnalités du monde artistique québécois. Chaque artiste soutenait une cause et Sophie et Françoise Faucher ont choisi d'être les marraines de La rue des Femmes. En leurs noms, Loto Québec nous a remis un chèque de 5 000 \$.

### ***Complicité volontaire : une initiative musicale et citoyenne***

Le 3 octobre 2009, à la salle de spectacle du GESU à Montréal, Élyse Robineault et Annie Caron ont déployé tout leur talent d'artistes pour la cause de La rue des Femmes. Complicité volontaire est un spectacle avant-gardiste dans lequel les deux auteures-compositeuses-interprètes chantent leur art. Souhaitant s'associer à une cause, ces deux complices, tournées vers l'humanitaire, ont été interpellés par notre mission et notre approche. Pour chaque billet de spectacle vendu, 1 \$ a été versé à La rue des Femmes. De plus, elles lui ont offert les droits d'auteur de la chanson thème « Complicité volontaire ». Un très beau cadeau pour le quinzième anniversaire de La rue des Femmes!

### ***Un Bed In pour la paix... Du cœur des femmes***

Le jeudi 19 novembre 2009, la Fondation organisait un événement pour souligner les 15 ans de l'organisme : un bed in au célèbre hôtel Reine Élisabeth! Dans la suite de John Lennon et Yoko Ono, c'est avec la volonté de recréer cette manifestation pacifique, que les artistes de Complicité Volontaire, Annie Caron et Élyse Robineault, nous ont offert une prestation inoubliable. Au cours de l'événement, plusieurs invités ont manifesté l'estime qu'ils portent à notre fondatrice, Léonie Couture, par des messages de soutien touchants et émouvants.

### ***Au cœur de l'atelier d'art thérapie, une carte de souhaits se démarque!***

Le 3 février 2010, pour la deuxième année consécutive, la Fondation La rue des Femmes s'est vue décerner par Le Grenier d'or, un certificat d'excellence dans la catégorie illustration-photographie, pour la carte de souhaits illustrée par Martha K, participante aux ateliers d'art thérapie. Ce prix vise à reconnaître la créativité déployée pour réaliser une pièce qui s'est particulièrement démarquée. Du fond du cœur, toutes nos félicitations Martha!

### ***Forum des intervenantes 2010***

Ann-Gaël Whiteman participe au comité d'organisation du forum des intervenantes 2010 de la Fédération de organisme d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté. Ce forum se tiendra à l'automne. Léonie y animera alors un atelier sur la violence des femmes sous l'angle de l'approche en santé relationnelle.

### ***Les soupers crus de Lorraine, édition 2009-2010***

Lorraine Pison, notre présidente, a eu l'idée, avec la complicité de ses amis, d'offrir des soupers crus mensuels à sa table à une dizaine de convives, à la santé et au profit de La rue des Femmes. Une belle occasion pour elle de parler de son sujet favori : La santé relationnelle!

## **Pour guérir, commémorer et poursuivre la création d'un monde ouvert aux femmes et à la citoyenneté**

### ***Un cri un chant des voix – Diane Trépanière – INSTALLATION***

Dans le cadre des 12 jours d'actions pour l'élimination des violences faites aux femmes, les intervenantes de La rue des Femmes étaient invitées à prendre part, et même à contribuer tel Louise Waridel par son œuvre, à certaines activités et ateliers tenus lors de l'exposition Installation de Diane Trépanière, art thérapeute en photographie à La rue des Femmes, présentée à la Maison de la culture de Côte-des-Neiges, du 6 au 17 décembre 2009, à l'occasion du 20<sup>ième</sup> anniversaire de la tragédie du 6 décembre à la Polytechnique.

### **Les voix du Chœur Maha**

Dans le cadre des activités de commémoration du 6 décembre 1989, les voix du Chœur Maha s'élevaient au profit de La rue des Femmes. Cet ensemble vocal féminin, renommé pour la diversité de son répertoire, présentait une compilation de pièces inspirées de contrées nordiques, dont une composition chorale intitulée « An Idea of North » de Kathy Kennedy, ainsi que les créations orales de la poète Moe Clark. Une soirée mémorable!

### **Célébration de la journée internationale des Femmes**

Le 8 mars 2010, plusieurs activités nous ont rappelé la force, la créativité et la résilience des femmes. Diane Trépanière a organisé un après midi d'échange et de visionnement de vidéo pour célébrer et se remémorer les fêtes, les événements qui ont eu lieu cette année, et admirer les œuvres des participantes de l'atelier de photo documentées sur vidéo.

### **Cafés rencontres en santé relationnelle de Léonie**

Parce que la santé relationnelle appartient à tout le monde, Léonie a convié les participantes à plusieurs café rencontre pour démystifier et intégrer dans nos vie cet aspect important de la santé relationnelle sans lequel il ne peut y avoir de santé réelle, l'état d'itinérance étant l'aboutissement de la perte de la santé relationnelle.

## **Le cœur en deuil... Partager, commémorer et aimer**

### **Ces femmes qu'on aime nous ont quittées**

**Madame Paule Pagé**, notre ancienne intervenante, un rayon de soleil, mai 2009

**Madame Edith Jacobson Low Beer**, de la Fondation EJLB, une grande bienfaitrice engagée, une grande humaniste au cœur d'or, 7 octobre 2009

**Madame Shelly Croxen**, une amie de toutes, la grande sœur d'Annabelle, toujours prête à consoler et à soutenir, décembre 2009

**Madame Ria Carbonneau**, la maman de Mélanie, une amie de toutes, au cœur immense, 31 janvier 2010

***Au revoir et merci, chères dames de cœur!  
Vous vivrez dans nos cœurs pour toujours.***

### **Quand la terre tremble en Haïti, un élan de solidarité**

À l'initiative des participantes de La rue des Femmes, pour transformer en action positive le profond désarroi qui nous envahit toutes devant cette grande tragédie qui frappe Haïti, une collecte de fonds est organisée auprès de toute la communauté de La rue des Femmes pour participer au grand effort humanitaire de soutien au peuple haïtien en janvier 2010.

## **Le cœur en fête**

### **Pour le plaisir du lien ...et de la reconnaissance**

#### **Sylvie B. une femme de cœur - Événement bénéfique Karaoké**

Dans l'esprit de donner au suivant, le 12 décembre 2009, Sylvie B. organisait un événement-bénéfice très spécial : un karaoké qui a eu lieu au café-bar La P'tite Place. Grâce à l'initiative de cette dame de cœur et de l'aimable collaboration du propriétaire, Monsieur Mike Sicuso, la soirée a connu un véritable succès. Mille mercis Sylvie!

### **Les réjouissances du temps des fêtes**

Le temps de Noël avec son cortège de réjouissances nous a encore ravis. D'abord le dîner de Noël avec les participantes et les membres de nos conseils d'administration ainsi que notre cher monsieur Velan qui nous fait toujours l'honneur de sa présence. Puis, le dimanche 24 décembre, le réveillon de Noël, un grand moment de joie et d'inclusion, quand en grande famille, on se retrouve et que la générosité est au rendez-vous. Cette année, privées de notre fidèle pianiste bénévole Johanne Turgeon, Léonie a décidé de faire une animatrice d'elle, et dans un grand éclat de rire, le party s'est installé... jusqu'aux petites heures du matin!

### **Une reine de coeur**

Pour la quatrième année consécutive, janvier est l'occasion de célébrer ensemble la fête des reines et la nouvelle année, autour d'un brunch et de la traditionnelle galette, en rassemblant les membres du conseil d'administration et les résidentes des maisons Olga et Dahlia pour une journée festive. Le 24 janvier 2010, nous nous sommes donc toutes régalingées des succulents plats préparés par les membres du Conseil d'administration. Le hasard, par voie de tirage, a désigné Thérèse G. notre reine de coeur pour 2010. Bravo et longue vie à notre reine!

### **L'anniversaire d'un homme au grand coeur, un pionnier de la santé relationnelle**

Lors d'une petite visite éclair, nous avons souligné, le 8 février dernier, l'anniversaire d'un homme auquel nous portons une très grande affection et une vive reconnaissance, M. Karel Velan, président honoraire et membre du Conseil d'administration de la Fondation. Depuis 10 ans déjà, nous bénéficions de son dévouement et de sa générosité sans compter son indéfectible engagement. Mille mercis, monsieur Velan, madame Olga et à votre famille.

## **RESSOURCES HUMAINES**

### ***L'ORGANISATION***

**Sur le plan organisationnel**, la direction de La rue des Femmes rend des comptes à un conseil d'administration de onze personnes présidé par madame Lorraine Pison. (Voir liste des membres en annexe).

**Pour ses activités d'autofinancement privé**, La rue des Femmes compte sur le travail de sa Fondation La rue des Femmes. Son mandat est de recueillir des fonds privés nécessaires au financement et à la pérennité de ses activités. La Fondation est une corporation et relève de son propre conseil d'administration de neuf personnes, présidé par monsieur Hubert Fortin. Léonie Couture, directrice générale de La rue des Femmes est membre d'office du conseil d'administration. Le but principal de la fondation est d'aider financièrement l'organisme La rue des Femmes. (Voir liste des membres en annexe).

### ***LES TRAVAILLEUSES***

L'action de La rue des Femmes repose essentiellement sur l'engagement et la compétence de ses travailleuses rémunérées et sur le dévouement de ses stagiaires et de ses bénévoles.

### **Les travailleuses rémunérées**

Au 31 mars 2010, La rue des Femmes emploie **50 personnes rémunérées** dont 26 à temps plein (28 heures et plus) et 24 à temps partiel. Un programme de formation continue assure une cohérence d'intervention et un approfondissement du concept de la santé relationnelle et de ce qui peut l'affecter, de

sa signification en termes de lien et de citoyenneté. Le but est d'outiller les intervenantes à une approche d'intervention globale résolument axée sur la reconnaissance et la guérison des blessures relationnelles et traumatismes graves subis par les participantes. En plus, cette formation fait en sorte que ces travailleuses deviennent des agentes de sensibilisation et de changement dans d'autres milieux lorsque celles-ci quittent La rue des Femmes pour travailler ailleurs. Cette année, 24 intervenantes régulières ont bénéficié chacune de plus de 50 heures de formation. À la suite du décès de la formatrice en décembre 2008, un nouveau programme de formation a été mis en place en 2009-2010.

Cette année, grâce à la grande générosité de son principal donateur, monsieur Karel Velan, La rue des Femmes a pu accorder un ajustement salarial bien mérité à la plupart de ses travailleuses, le premier en huit ans. Malgré cet important effort, La rue des Femmes se situe toujours en deçà de la moyenne salariale des organismes de sa catégorie, et encore bien loin des augmentations justifiées par l'indice des prix à la consommation.

En mai dernier, nous avons obtenu une subvention d'Emploi-Québec dans le but de développer une politique salariale ainsi qu'un manuel de l'employée. Pour ce faire, nous avons retenu les services de monsieur Charles Larocque, consultant.

Le manuel de l'employée a été remis à toutes les travailleuses, qui ont grandement apprécié d'avoir, ensemble, toutes nos politiques qui encadrent leur travail, tout en étant informé des processus de réalisation et de mise à jour du manuel.

Nous disposons maintenant d'un Guide pour la gestion des salaires, un outil très précieux qui nous permet une meilleure atteinte de notre objectif qui est d'offrir une rémunération juste et équitable à nos travailleuses, et d'attirer et de garder à notre emploi des ressources humaines compétentes.

## **Les bénévoles**

On profite également d'une liste de **151 bénévoles**, qui ont donné 5 588 heures de services à La rue des Femmes en 2009-2010. Cette évaluation est probablement inférieure à la réalité car les heures de bénévolat ne sont pas toutes notées.

Soulignons la présence de plus en plus nombreuse de participantes qui donnent leur temps pour la réalisation de certaines tâches, plus particulièrement la participation exceptionnelle d'Anne M. à la prestation des ateliers d'artisanat, ce qui signifie plus de 250 heures à elle seule !

## **Les stagiaires**

La rue des Femmes a aussi bénéficié de l'apport d'un nombre record de **22 stagiaires**, dont 8 en provenance de l'étranger. Ces stagiaires ont fourni 3 923 heures de travail. Cette relation avec les stagiaires se veut gagnante-gagnante. Elle contribue à leur formation et à leur sensibilisation. Elle aide en même temps au fonctionnement des services et au rayonnement de La rue des Femmes, lequel dépasse largement les frontières du Québec. Elle fait en même temps évoluer la pensée et l'approche d'intervention.

## BUDGET

### *LES DÉPENSES*

En 2009-2010, les dépenses de fonctionnement ont totalisé **1 496 828 \$**, soit 141 669 \$ (10,5 %) de plus que l'année précédente. C'est cependant 10 % de moins que le budget prévu.

Ce budget témoigne d'une grande rigueur administrative compte tenu de l'ampleur des services rendus, de l'importance des installations physiques, des besoins d'encadrement et de soutien des femmes, des obligations de sécurité et du nombre grandissant de personnes secourues.

L'économie par rapport aux prévisions ne peut être considérée comme une bonne nouvelle. La compression s'est encore faite principalement sur la masse salariale réduite de 143 580 \$ (8,8 %) par rapport aux prévisions. Le manque de revenus a imposé des sacrifices importants notamment pour les services d'aide à la reconstruction de soi des participantes.

### *LES REVENUS*

La rue des Femmes a réalisé des revenus d'exercice de **1 507 190 \$** en 2009-2010. C'est 116 130 \$ (8,3 %) de plus que l'année précédente. La grande déception se situe au niveau des subventions de 2 % inférieures à l'an passé et de 9 % par rapport aux prévisions. Heureusement, les dons et les contributions ont été significativement à la hausse ce qui permet à La rue des Femmes d'enregistrer un léger surplus d'opération en 2009-2010 de 10 362 \$. C'est étonnant compte tenu de la récession.

Le manque de subventions pour le Centre de jour est la principale source des problèmes de financement de La rue des Femmes. Par ailleurs, si on reconnaissait la capacité réelle d'hébergement de 36 places au lieu de 20 dans le « programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) », cela rendrait possible de faire davantage dans les services axés sur le retour à l'autonomie.

On peut donc comprendre que La rue des Femmes insiste et continuera d'insister pour que les organismes à vocation multiservices, offrant hébergement et Centre de jour, ne soient pas exclus de l'admissibilité aux subventions dites de « milieu de vie » sous prétexte qu'ils reçoivent déjà une subvention pour l'hébergement. Cette situation favorise le morcellement des services aux personnes en état d'itinérance, ce qui va à l'encontre des objectifs mêmes du Plan communautaire en itinérance de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

## CONTRIBUTIONS DE LA COMMUNAUTÉ

Le budget décrit au chapitre précédent ne reflète pas l'ampleur et la réelle valeur des réalisations de l'année. Il prend en compte les dons en argent obtenus et les revenus provenant des services rendus par La rue des Femmes. Cependant, il ne comptabilise pas la valeur du bénévolat, des stages et des dons en matériel et en services reçus.

La reddition de comptes au gouvernement demande que les organismes bénéficiant de l'aide du Programme de Soutien aux Organismes Communautaires (PSOC) démontrent l'engagement de la communauté à leurs côtés. La rue des Femmes fait très bonne figure à cet égard.

Globalement, La rue des Femmes évalue **732 993 \$** la contribution de la communauté au soutien ses

activités, dont 183 098 \$ ne sont pas comptabilisés aux états financiers.

L'importance et la diversité du soutien obtenu illustrent d'une part les grands efforts déployés par La rue des Femmes pour sensibiliser le milieu à sa mission et à ses besoins et, d'autre part le succès de cette sensibilisation. Les résultats montrent la profonde implication de la communauté dans ses activités et la confiance des donateurs. Enfin, ils mettent en évidence l'effort de sollicitation et de gestion des dons qui mobilisent inévitablement des énergies de l'organisme.

La contribution de la communauté tient compte des dons en argent, des revenus générés par les services rendus et de la valeur monétaire que représentent le bénévolat et les stages de même que les dons privés en matériels et en services.

## **LES DONNS EN ARGENT**

Les efforts de sollicitation ont rapporté **330 703 \$** de dons privés en argent en 2009-2010, soit 31,5 % de plus qu'en 2008-2009. Ils proviennent de diverses sources que nous énumérons ici sommairement:

• Fondations (6) :	195 000 \$	(+ 24 % par rapport à 2008-2009)
• Fondation La rue des Femmes :	81 789 \$	(+ 46 %)
• Autres dons (Entreprises, Communautés religieuses, Associations et organismes, Syndicats, Individus) :	28 915 \$	(- 25 %)
• Don individuel exceptionnel :	25 000 \$	
<b>TOTAL :</b>	<b>330 703 \$</b>	<b>(+ 31,5 %)</b>

Ce sont les dons des fondations et un don individuel exceptionnel qui expliquent la croissance significative des sommes recueillies.

L'importance et la diversité de ces dons en argent témoignent de la confiance que suscite La rue des Femmes, son enracinement dans la communauté montréalaise et montrent le succès des efforts déployés par sa fondation en campagne de sensibilisation et d'autofinancement. En même temps, l'importance des dons venant des fondations (83,7 % des dons totaux), confirme cette confiance à l'égard de La rue des Femmes car ce sont ceux qui sont soumis à la grille d'analyse la plus sévère.

## **LES REVENUS D'ACTIVITÉS ET DE SERVICES**

La rue des Femmes parvient à générer des revenus de ses services. Ils proviennent principalement de la contribution des résidentes et d'autres activités. En 2009-2010, les revenus d'activités et de services ont totalisé **219 192 \$** et découlent des sources suivantes :

• Événement spécial :	37 500 \$	
• Autres événements :	19 719 \$	(+213,6 % sur 2008-2009)
• Revenus de repas :	5 134 \$	(+0,6 %)
• Revenus de séjour Maison Olga :	83 932 \$	(+4,2 %)
• Revenus de séjour Centre Dahlia :	45 459 \$	(+3,6 %)
• Revenus de formation et stages :	254 \$	(-85,1 %)
• Revenus d'activités structurantes :	4 574 \$	(17 fois l'année 2008-2009)
• Divers :	23 120 \$	(-8,8 %)
<b>TOTAL :</b>	<b>219 192 \$</b>	<b>(+34,4 %)</b>

Là encore, La rue des Femmes montre son souci d'autofinancer une partie de ses activités. La croissance de 34,4 % de ces revenus vient principalement des bénéfices des événements dont un tournoi annuel de golf organisé par la Caisse de dépôt et placement du Québec.

## **LES DONS NON COMPTABILISÉS DANS LES ÉTATS FINANCIERS**

Le bénévolat, les stages et les contributions matérielles et en services jouent un rôle important dans la prestation de La rue des Femmes même si non comptabilisés dans les états financiers. En 2009-2010, nous évaluons cet apport additionnel de la communauté à **183 098 \$**.

### **Le bénévolat et les stagiaires**

En 2009-2010, La rue des Femmes a pu compter sur 151 bénévoles, qui ont donné au moins 5 588 heures de service. Cette évaluation reste conservatrice, car il est difficile de comptabiliser toute la prestation de temps de tous les bénévoles.

Évalué sur la base d'un taux horaire de 12 \$, l'apport de ces bénévoles de diverses expertises équivaldrait à plus de **67 056 \$** en salaires.

La contribution de ces nombreux bénévoles a touché plusieurs activités de La rue des Femmes : le soutien à l'entretien des immeubles, le soutien à l'administration et à l'accueil, la rédaction de divers documents, l'exploitation du comptoir vestimentaire, les activités structurantes, la cuisine et la vaisselle, la clinique d'impôts, l'accompagnement dans des démarches médicales ou juridiques, la sollicitation de dons, les services de transports, l'organisation d'événements, l'aménagement et l'entretien des jardins.

Outre les bénévoles, La rue des Femmes attire des stagiaires qui ont besoin d'une expérience de terrain dans leur formation. En 2009-2010, 22 stagiaires ont fourni 3 923 heures, un nombre record d'heures de travail. En évaluant leur prestation à 12 \$ l'heure, c'est un apport additionnel de **47 076 \$**.

Les bénévoles et les stagiaires sont et vont demeurer une ressource très importante pour La rue des Femmes, même si leur travail n'est pas comptabilisé dans le budget annuel. Toutefois, on ne peut se permettre de dépendre de la disponibilité et des aptitudes des bénévoles pour remplir une mission qui demande des services continus 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

### **Les contributions en biens et en services**

Les dons en matériel et en services comblent aussi des besoins importants et permettent des économies budgétaires substantielles. En 2009-2010, nous estimons à environ **68 966 \$** la valeur globale des dons de ce type dans le budget annuel. C'est tout de même presque 3 fois moins que l'année dernière.

La rue des Femmes a émis des reçus d'impôts totalisant 35 608 \$ à des donateurs et donatrices de biens matériels utiles à ses activités. Cela ne représente que la moitié de la valeur des dons matériels et en services. Plusieurs entreprises donatrices ne demandent pas de tels reçus. Plusieurs donateurs ont des ententes récurrentes de partenariat pour répondre à des besoins spécifiques exprimés. On peut catégoriser ce type de dons de la façon suivante :

• Dons en nourriture :	27 336 \$
• Dons en vêtements et accessoires :	36 063 \$
• Équipement et ameublement :	1 072 \$
• Aménagements paysagers :	1 250 \$
• Services :	3 245 \$
<b>TOTAL</b>	<b>68 966 \$</b>

## RÉSUMÉ STATISTIQUE

Les tableaux qui suivent résument l'évolution des services rendus aux participantes. Les deux premiers montrent l'évolution des principaux services et du budget depuis 2002-2003, l'année d'ouverture de la Maison Olga. Le troisième compare la prestation de services offerts en 2009-2010 par rapport à l'année précédente.

À la lumière de ces statistiques, voici quelques faits saillants :

- Depuis 2002-2003, tous les services ont connu une croissance remarquable de 3 à 6 fois ce qu'ils étaient à l'année d'origine.
- Le budget, pendant la même période, s'est multiplié de 2,6 fois, ce qui témoigne de la gestion très serrée, voire trop serrée que s'impose La rue des Femmes.
- Les services axés sur la reconstruction de soi (suivi global, counselling et psychothérapie) sont ceux qui ont connu la plus forte croissance (6,6 fois de plus qu'en 2002-2003). Ceci témoigne du besoin des femmes et de la volonté de La rue des Femmes de les aider à recouvrer l'autonomie.
- Le nombre de présences quotidiennes à La rue des Femmes continue de croître à un rythme rapide (4,6 fois de plus qu'en 2002-2003), confirmant que l'itinérance au féminin est en hausse significative de même que la pression sur les services de l'organisme.
- Pour la première fois en 2009-2010, La rue des Femmes est venue en aide à plus de 400 femmes différentes dans l'année.
- Les lits d'urgence ont connu un taux d'occupation tristement spectaculaire de 138,8 %, ce qui démontre un manque de places d'hébergement adaptées aux femmes.
- Le recours aux services de repas gratuits et de dons vestimentaires qui continue d'augmenter est un autre indice de la détresse économique des femmes.
- La rue des Femmes a de plus en plus de difficultés à soutenir ses services d'activités structurantes depuis 4 ans en raison du manque de financement. Les besoins de survie des femmes deviennent l'urgence à combler. On se retrouve dans un cercle vicieux. Si on ne peut allouer plus de ressources à la reconstruction des personnes, on hérite d'un gonflement des statistiques sur l'itinérance.



## ÉVOLUTION DES SERVICES DEPUIS 2002-2003

### EN CHIFFRES RELATIFS :

Nombre de :	02-03	03-04	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Nuitées d'hébergement	100	267	271	404	420	425	432
Présences quotidiennes	100	304	337	368	390	422	460
Repas servis	100	257	278	296	306	313	322
Articles dons vestimentaires	100	299	432	449	485	502	535
Heures suivi global, counselling, sociothérapie	100	241	479	671	678	573	667
Heures d'activités structurantes	100	147	189	555	436	299	260
Heures d'accompagnement dans la communauté	100	301	410	492	390	344	364
Budget de dépenses	100	150	198	212	222	235	260

L'année 2002-2003 a été choisie comme base d'évolution. Elle s'est vue attribuer l'indice 100. En 2002-2003, l'hébergement à la Maison Olga a été ouvert pendant cinq mois et demi. Tous les autres services existaient avant. En 2006-2007, les studios du Centre Dahlia ont été ouverts pendant huit mois, ce qui a fait bondir les nuitées d'hébergement.

### EN CHIFFRES ABSOLUS :

Nombre de :	02-03	03-04	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Nuitées d'hébergement	3 054	8 157	8 302	12 345	12 833	12 996	13 205
Présences quotidiennes	3 725	11 315	12 556	13 700	14 163	15 717	17 158
Repas servis	11 102	28 560	30 836	32 850	33 985	35 620	36 620
Dons vestimentaires	6 818	18 002	26 008	27 040	29 200	34 200	36 500
Heures suivi global, counselling, sociothérapie	1 089	2 630	5 220	7 311	7 390	6 238	7 260
Heures d'activités structurantes	971	1 428	1 833	5 390	3 342	2 908	2 520
Hrs accompagnement dans la communauté	610	1 835	2 500	3 000	2 380	2 100	2 222
Budget de dépenses (\$)	574 793	863 967	1 138 416	1 217 224	1 278 466	1 355 159	1 496 828

## STATISTIQUES GÉNÉRALES

	2009-2010			2008-2009		
<b>NOMBRE DE PERSONNES DIFFÉRENTES AIDÉES</b>	<b>401</b>			<b>380</b>		
<b>PROGRAMME HEBERGEMENT</b>						
<b>Nombre total d'admissions</b>	<b>514</b>			<b>577</b>		
1. Maison Olga, chambres individuelles	57			65		
2. Maison Olga, lits d'urgence	451			495		
3. Centre Dahlia, studios supervisés	6			17		
<b>Nombre total de nuitées</b>	<b>13 205</b>			<b>12 996</b>		
1. Maison Olga, chambres individuelles	7 300			7 300		
2. Maison Olga, lits d'urgence	1 520			1 316		
3. Centre Dahlia, studios supervisés	4 385			4 380		
<b>Taux d'occupation global</b>	<b>98,9 %</b>			<b>98,9 %</b>		
1. Maison Olga, chambres individuelles	100 %			100 %		
2. Maison Olga, lits d'urgence	138,8 %			120,2 %		
3. Centre Dahlia, studios supervisés	92,3 %			92,3 %		
<b>Nombre de refus par manque de place</b>	<b>3 020</b>			<b>2 423</b>		
<b>PROGRAMME CENTRE DE JOUR</b>						
Nombre de présences quotidiennes	17 158			15 717		
Nombre de repas servis	36 620			35 620		
Nombre de donations vestimentaires	36 500			34 200		
Interventions soutien et suivi global ponctuels (heures)	6 350			5 318		
Counselling et sociothérapie (heures)	910			920		
<b>PROGRAMME ACTIVITES</b>						
	2009-2010			2008-2009		
<b>STRUCTURANTES</b>	<b>PRESENCES</b>	<b>FEMMES</b>	<b>HRES</b>	<b>PRESENCES</b>	<b>FEMMES</b>	<b>HRES</b>
Thérapie corporelle *	74	35	60		40	170
Atelier de couture *	376	29	195	200	30	144
Ateliers de peinture (art-thérapie)	464	34	485	495	36	525
Ateliers de photo	90	9	133	56	14	74
Artisanat *	302	45	414	705	88	800
Tai chi				26	6	9
Méditation *	42	6	12	123	5	47
Activités de socialisation	37	14	30	40	6	72
Soins des pieds *	47	22	39	41	20	60
Fêtes thématiques	610	104	1034	568	98	920
Esthétique *	36	24	20	36	19	24
Ateliers de percussion	111	52	75	43	53	63
Rencontre logement Dahlia	50	13	23			
<b>TOTAL</b>	<b>2 239</b>		<b>2 520</b>	<b>2 333</b>		<b>2 908</b>
<b>PROGRAMME SUIVI ET ACCOMPAGNEMENT DANS LA COMMUNAUTE</b>						
	2009-2010			2008-2009		
	<b>2 222</b>			<b>2 100</b>		
<b>CONTRIBUTIONS BENEVOLES ET STAGIAIRES</b>						
	<b>NOMBRE</b>	<b>HEURES</b>		<b>NOMBRES</b>	<b>HEURES</b>	
Bénévoles	151	5 588		150	4 362	
Stagiaires	22	3 923		10	3 040	

\* Activités dispensées par des bénévoles

## ANNEXE

### Nos conseils d'administration 2009-2010

La rue des Femmes de Montréal	Fondation La rue des Femmes
Lorraine Pilon Présidente <b>Conseillère en sécurité financière</b> <b>Diversico, Experts-conseils</b>	Karel Velan Président honoraire <b>Fondateur et chef de la direction</b> <b>Velan Inc</b>
Martine Dubois Vice-présidente <b>Avocate, Greenspoon Perreault</b>	Hubert Fortin Président Secrétaire <b>Gestionnaire-Conseil en éducation</b>
Lucie Forand Trésorière <b>Comptable agréée, Lucie Forand, CA</b>	Henri Chapdelaine Vice-président <b>Consultant en tourisme et service à la clientèle</b>
Annick Van Campenhout Secrétaire <b>Directrice générale</b> <b>Conseil des Industries Bio-alimentaires</b> <b>de l'Île de Montréal</b>	Nicolas Roy Vice-président (Retiré décembre 2009) <b>Avocat,</b> <b>Fraser Milner Casgrain s.e.n.c.r.</b>
Léonie Couture Membre d'office <b>Fondatrice et Directrice générale,</b> <b>La rue des Femmes de Montréal</b>	Marie-Chantal Girard Trésorière <b>Directrice générale</b> <b>Développement économique Canada</b>
Emmanuelle Poitevin-Chaignon Membre d'office <b>Travailleuse, intervenante sociale,</b> <b>La rue des Femmes de Montréal</b>	Léonie Couture Membre d'office <b>Fondatrice, directrice générale</b> <b>La rue des Femmes de Montréal</b>
Camille Bachand (Retirée décembre 2009) Administratrice <b>Présidente, Le groupe Bachand Inc</b>	Nathalie Fabien Administratrice <b>Directrice, Prise 2</b> <b>Groupe TVA inc.</b>
Sylvie Faria Administratrice <b>Services d'accompagnement en dotation</b> <b>&amp; Stratégie de développement des affaires</b>	Jocelyne Pinsonneault Administratrice <b>Vice-présidente marketing, Amérique du Nord</b> <b>Cascades Groupe Tissu</b>
Sonya Gaumont Administratrice <b>Directrice générale</b> <b>Bureau de Soutien à la Direction</b> <b>BMO Banque de Montréal</b>	Frédéric Poussard Administrateur <b>Vice-président, finances et opérations</b> <b>TVA Publications inc.</b>
Alana Lapierre Administratrice <b>Vice-présidente, Ressources humaines</b> <b>TouchTunes Interactive Networks</b>	
Claire Levasseur Administratrice <b>Présidente</b> <b>Levasseur et associés recherche de cadres Inc.</b>	
Anne M. & Suzanne T. Participantes <b>Comité des participantes,</b> <b>La rue des Femmes de Montréal</b>	